

Témoignage de Michel Mollier lu par Marcello

Le 9 septembre 2024.

JOACHIM,

Je ne suis pas présent physiquement aujourd'hui avec toi et vous tous pour t'accompagner mais je suis très présent par la pensée.

Il est toujours difficile d'intervenir dans ce moment-là.

Les mots ne peuvent pas traduire toute la tristesse que nous ressentons tous.

Ce n'est pas facile non plus de résumer une partie de notre vie passée ensemble.

Nous nous sommes rencontrés en 1971 à mon arrivée à l'ILL.

Tu m'avais précédé de quelques mois.

Tu étais Allemand, et tu arrivais d'Italie du centre nucléaire d'Ispra pour venir travailler dans le réacteur nucléaire franco-allemand de recherche scientifique à Grenoble.

Tu étais arrivé avec ta petite famille (Frédérique, ton fils Harald et ta fille Ania).

Tu parlais déjà 4 langues et pour un dauphinois qui ne parlait que le français c'était impressionnant.

J'étais dans ton équipe qui était responsable de la manutention nucléaire pour le chargement et le déchargement du combustible en uranium enrichi.

Pendant les premières années nous avons été obligés d'harmoniser nos deux caractères ? La mentalité allemande n'était pas toujours

compatible avec la mentalité Française et en plus j'étais un syndicaliste. Mais comme tu étais mon chef, nous avons quand même réussi à bien travailler ensemble.

En 1987, tu n'as pas résisté à l'appel du pays et tu voulais mieux connaître la vie professionnelle en Allemagne car tu avais quitté ton pays juste après tes études.

Tu as rejoint la société Transnucléar à Hanau (prononcer Hanao) qui s'occupait des transports des combustibles nucléaires.

Je t'ai succédé à ton poste à l'ILL et je te téléphonais assez régulièrement pour faire appel à ta très grande mémoire.

Mais tu avais trop pris goût à la vie Française et tu reviendras rapidement en France avec la société Nukem pour participer à la construction du réacteur Superphénix à Creys-Malville.

Tu travailleras sur ce site jusqu'à ta retraite.

Tous les deux, nous n'avons jamais perdu le contact pendant plus de 50 ans et de collègues nous sommes devenus amis.

Nous avons fait des fêtes au Grandjean (ta cabane de vigneron dans les monts du Lyonnais) sans eau et sans électricité ?

C'était quand même atypique pour un ingénieur du nucléaire !

Mais tu as toujours été curieux de tout, aussi quand tu me parlais de ton YOGA, j'arrivais à suivre.

Mais quand tu me parlais de ton chaman je suivais un peu moins.

Même si tu as beaucoup voyagé dans le monde avec ce que j'appelais ta secte.

Dès que tu as été à la retraite, tu as voulu adhérer à notre association des retraités en souvenir de ton temps passé à l'ILL et cela t'a permis de retrouver tes anciens collègues.

Tu étais un adhérent fidèle qui participait à la plupart de nos activités et de nos voyages.

A notre voyage en Italie dans les Pouilles en 2019, tu as rencontré Huguette qui était aussi du même voyage et tu as vécu tes dernières cinq années heureuses avec elle.

Tu as habité dans de nombreuses maisons et régions surtout en France. Tu n'arrêtais jamais de faire des travaux dans toutes tes maisons.

Mais la semaine dernière dans ta maison de Voreppe tu as fait le travail de trop, et cette chute qui t'a été fatale et qui nous réunit aujourd'hui.

Aussi, avec tes anciens collègues, tes copains et tous tes amis qui sont présents nous sommes venus te dire Adieu JOACHIM

TU VAS BEAUCOUP NOUS MANQUER.